

## Roman - (Arthur Rimbaud)

(Voix 1)

Ouh\_\_ouh\_\_ouh\_\_ouh\_\_ouh ouh ouh ouh ouh

On n'est pas sérieux quand on a dix sept ans,  
Un beau soir, foin des bocks et de la limonade,  
Des cafés tapageurs aux lustres éclatants !  
On va sous les tilleuls verts de la promenade

Ouh\_ouh ouh\_ouh ouh

Qu'on ferme la paupière

Le vent chargé de bruits, La ville n'est pas loin  
A des parfums de vigne et des parfums de bière...

Tou lou dou dou lou Tou lou dou dou lou  
Tou lou dou dou lou Tou lou dou dou lou  
Tou lou dou dou lou Tou lou dou dou lou  
Tou lou dou dou lou Tou lou dou dou lou

Nuit de juin ! Dix sept ans On se laisse griser  
La sève est du champagne et vous monte à la tête  
On divague ; on se sent aux lèvres un baiser,  
puis qui palpète là comme une petite bête

Tou lou dou dou lou Tou lou dou dou lou  
Tou lou dou dou lou Tou lou dou dou lou  
Tou lou dou dou lou Tou lou dou dou lou  
Tou lou dou dou lou Tou lou dou dou lou  
Tou lou dou dou lou Tou lou dou dou lou  
Tou lou dou dou lou Tou lou dou dou lou  
Tou lou dou dou lou Tou lou dou dou lou  
Tou lou dou dou lou Tou lou dou dou lou

Vous êtes amoureux\_\_ Loué jusqu'au mois d'août  
Vous êtes amoureux\_\_ Loué jusqu'au mois d'août  
Vous êtes amoureux\_\_ vos sonnets la font rire

Tous vos amis s'en vont, vous êtes mauvais goût  
Puis l'adorée un soir a daigné vous écrire !

Ce soir là vous rentrez aux cafés éclatants  
Vous demandez des bocks et de la limonade

On n'est pas sérieux quand on a dix sept ans  
Et qu'on a des tilleuls verts sur la promenade.

(Voix 2)

Ouh\_\_ouh\_\_ouh ouh ouh ouh ouh\_  
Ouh\_\_ouh\_\_ouh\_\_ouh\_\_

On n'est pas sérieux quand on a dix sept ans,  
Un beau soir, foin des bocks et de la limonade,  
Des cafés tapageurs aux lustres éclatants !  
On va sous les tilleuls verts de la promenade

Les tilleuls sentent bon dans les bon soirs de juin !  
L'air est parfois si doux  
qu'on ferme la paupière ;

Le vent chargé de bruits ; la ville n'est pas loin,  
A des parfums de vigne et des parfums de bière...  
voilà

Qu'on aperçoit un tout petit chiffon  
D'azur sombre encadré d'une petite branche,  
Piqué d'une mauvaise étoile qui se fond  
Avec de doux frissons, petite et toute blanche...

Nuit de juin ! Dix sept ans On se laisse griser  
La sève est du champagne et vous monte à la tête  
On divague ; on se sent aux lèvres un baiser,  
puis qui palpète là comme une petite bête

Ouh\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Ouh ouh ouh ouh ouh\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Ouh ouh ouh ouh ouh\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Ouh ouh ouh ouh ouh\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Vous êtes amoureux\_\_ Loué jusqu'au mois d'août  
Vous êtes amoureux\_\_ Loué jusqu'au mois d'août  
Vous êtes amoureux\_\_ vos sonnets la font rire

Tous vos amis s'en vont, vous êtes mauvais goût  
Puis l'adorée un soir a daigné vous écrire !

On n'est pas sérieux quand on a dix sept ans  
Et qu'on a des tilleuls verts sur la promenade.

## **Roman ( Arthur Rimbaud 1854 - 1891)**

On n'est pas sérieux, quand on a dix-sept ans.  
Un beau soir, foin des bocks et de la limonade,  
Des cafés tapageurs aux lustres éclatants !  
On va sous les tilleuls verts de la promenade.

Les tilleuls sentent bon dans les bons soirs de juin !  
L'air est parfois si doux, qu'on ferme la paupière ;  
Le vent chargé de bruits - la ville n'est pas loin -  
A des parfums de vigne et des parfums de bière...

Voilà qu'on aperçoit un tout petit chiffon  
D'azur sombre, encadré d'une petite branche,  
Piqué d'une mauvaise étoile, qui se fond  
Avec de doux frissons, petite et toute blanche...

Nuit de juin ! Dix-sept ans ! - On se laisse griser.  
La sève est du champagne et vous monte à la tête...  
On divague ; on se sent aux lèvres un baiser  
Qui palpite là, comme une petite bête...

Le cœur fou robinsonne à travers les romans,  
Lorsque, dans la clarté d'un pâle réverbère,  
Passe une demoiselle aux petits airs charmants,  
Sous l'ombre du faux col effrayant de son père...

Et, comme elle vous trouve immensément naïf,  
Tout en faisant trotter ses petites bottines,  
Elle se tourne, alerte et d'un mouvement vif...  
Sur vos lèvres alors meurent les cavatines...

Vous êtes amoureux. Loué jusqu'au mois d'août.  
Vous êtes amoureux. - Vos sonnets La font rire.  
Tous vos amis s'en vont, vous êtes mauvais goût.  
Puis l'adorée, un soir, a daigné vous écrire !...

Ce soir-là..., - vous rentrez aux cafés éclatants,  
Vous demandez des bocks ou de la limonade...  
On n'est pas sérieux, quand on a dix-sept ans  
Et qu'on a des tilleuls verts sur la promenade.